

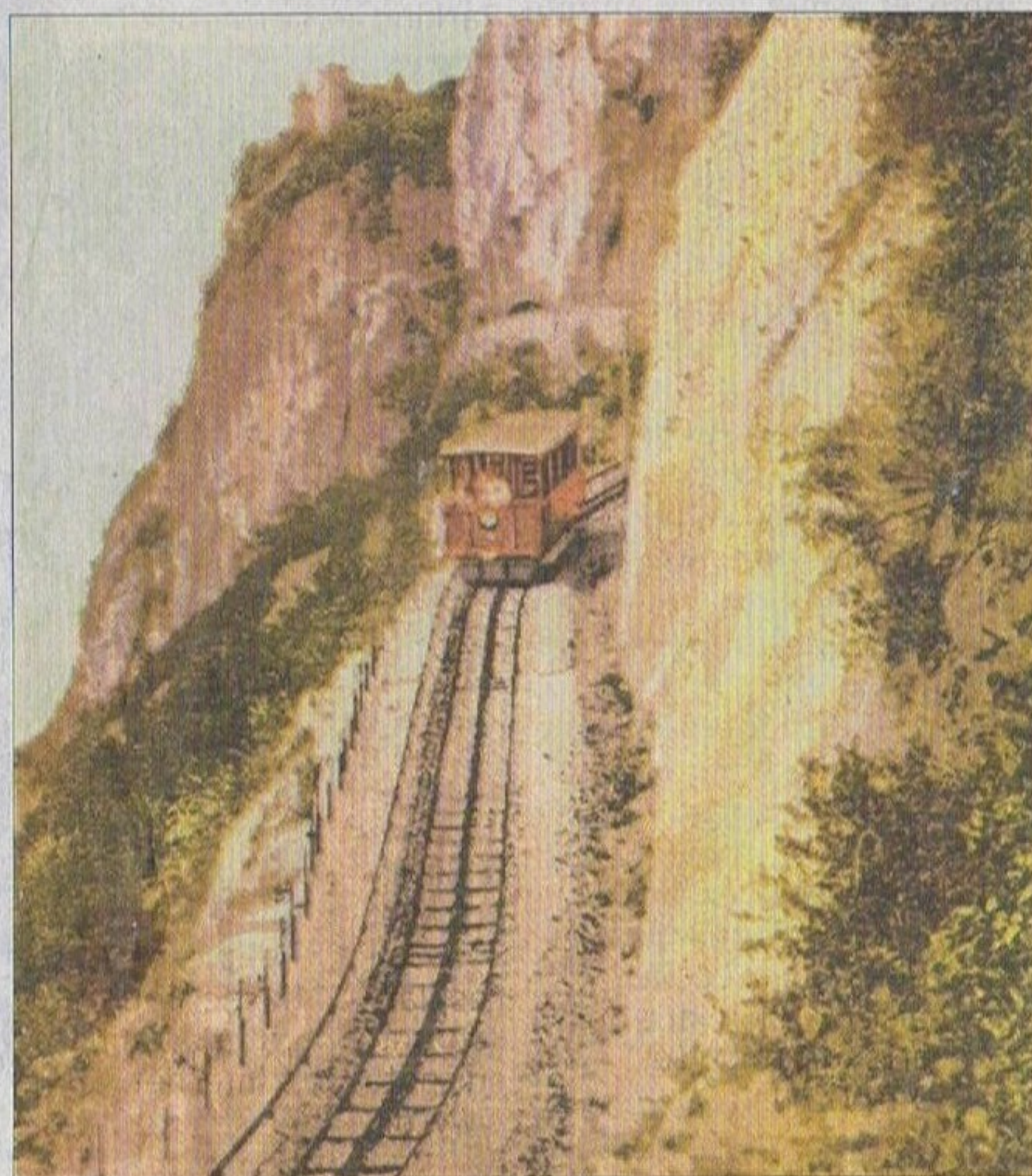
Le petit train raconte ses souvenirs...

Le funiculaire disparu en 1936, escaladait le Salève par deux voies, desservies par les rails urbains genevois, au départ de la mairie d'Annesses via Étrembières ou au départ de Veyrier pour rallier les touristiques "Trez arbres", vers le grand air et des belvédères remarquables.

Pensé à vapeur, il sera chemin de fer électrique à crémaillère, en service dès janvier 1893. L'énergie électrique est fournie par un barrage sur l'Arve, à Arthaz. Le funiculaire utilise une crémaillère continue. Conçu par un ingénieur Lucernois, il est alors le seul de la région genevoise. Son tracé en "Y" est long de 5775 m pour la première ligne au départ d'Étrembières et de 3391 m de Veyrier. Il a deux gares de départ inférieures. La première ligne démarre en face de la mairie-école d'Étrembières. Elle dessert ensuite Mornex, avec deux haltes, avant d'arriver à la gare principale et centrale de Monnetier-mairie. On le voit alors, par l'arrête du Salève, relier hardiment le terminus des "Trez arbres", à 1142 mètres d'altitude.

Le trajet dure une heure

La seconde ligne quitte, sans avoir rien à déclarer, la gare frontière de Veyrier, franchit un pont métallique et part à l'assaut du flanc de la falaise. Après la traversée de l'unique tunnel de toute l'exploitation, long de 110 mètres, la ligne s'engage dans le vallon de Monnetier, par le col du Pas-de-l'Échelle, desservant Monnetier-église, avant de rejoindre la première ligne. On peut faire circuler douze automotrices à deux moteurs de 40 chevaux. Aux moments d'affluence, deux ou trois voitures peuvent se suivre, à quelques mètres seulement, mais sans jamais être attelées. Le trajet dure une heure (montée ou



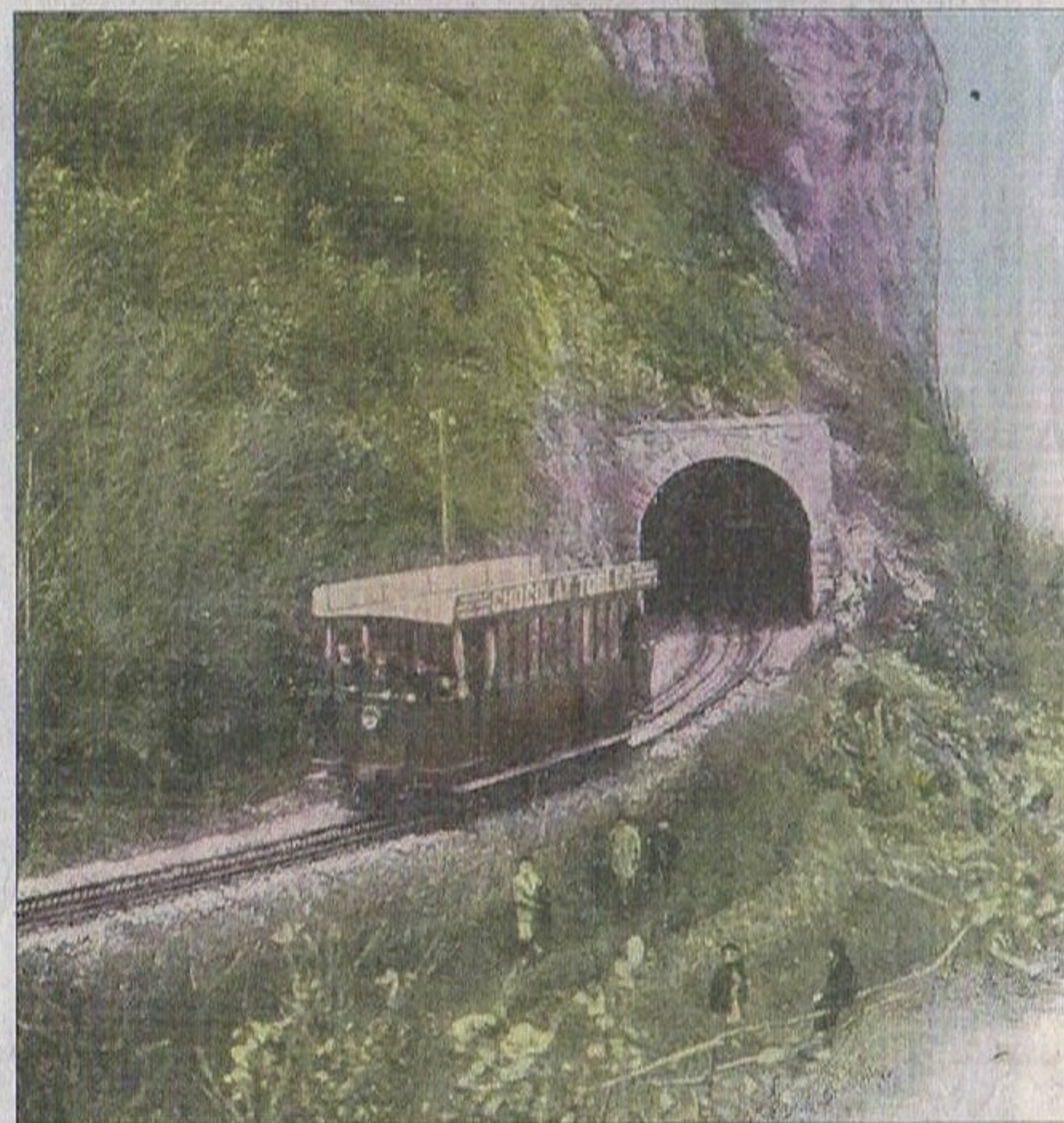
Le château de Monnetier est en vue ! Photo Coll. G.T.

descente). La direction s'est engagée à assurer quinze rotations, aller et retour, journalières et 20 le dimanche. Elles sont la moitié moins en hiver. Ce service assure aussi des correspondances avec le réseau genevois avec le "12", notamment.

Des passagers illustres

On peut partir de Genève en robes légères ou en "bras de chemises", coiffés d'un chameau de paille ou d'un canotier, avec, sous le bras, son panier pique-nique rempli du casse-croûte et d'une "pichollette" de Gamay. On pourra trouver aussi sur place, un bon repas à partager et après un seul changement donc, goûter au spectacle des cimes. La journée de détente peut aussi s'agrémenter d'une promenade à dos d'ânes avant de goûter. D'illustres voyageurs ont emprunté ce petit train du Sa-

lève comme Chulalongkorn, le roi du Siam en mai 1897 ou l'impératrice Sissi durant l'été 1897. Pour ceux qu'un séjour prolongé tente, il y a d'excellents hôtels. La succulente cui-



Sur les deux trajets, un seul tunnel. Un funiculaire qui serait aujourd'hui plus que centenaire. Il n'est pas une légende mais il a disparu en 1936.

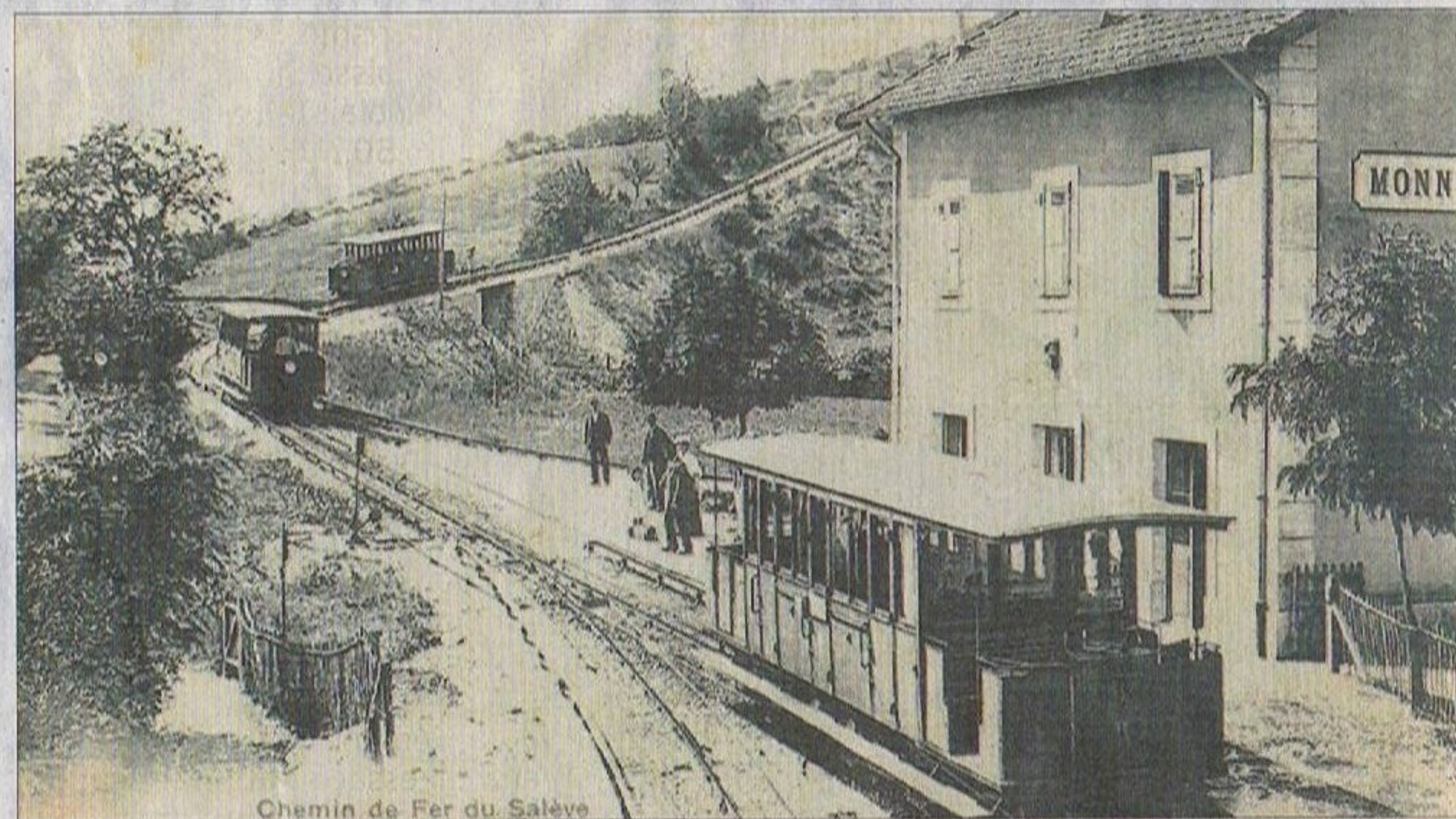
Photo Coll. G.T.

sine de terroir des restaurants est réputée.

Arrive le téléphérique. Et commence l'inexorable déclin. La belle épopée s'achève. Nous sommes en 1935. Un an

plus tard, il ne reste rien. De meurent des images et le souvenir d'un passé simple, la mémoire sans nostalgie d'une histoire qui n'est pas oubliée.

Gilbert TARONI



Une halte importante à la gare principale de Monnetier avant l'escalade finale. Photo Coll. G.T.